

Ignorez-vous qu'une multitude
vos frères périclute, ou souffre du
besoin de ce que vous avez de trop ?

Arnaud Marçais

Rousseau

Pas à Pas

ellipses

Table des matières

Introduction	3
I. Le problème posé par la nature humaine. De l'état de nature à l'anthropologie	7
1. L'état de nature: un concept nécessaire et suffisant pour comprendre ce que nous sommes devenus	8
2. La perfectibilité: une faculté naturelle qui fait le propre de l'homme	27
3. La perfectibilité rend possible la liberté humaine	37
4. Les deux cercles de la sauvagerie et la distance temporelle qui nous sépare du véritable état de nature	51
5. L'état de nature c'est la paix: conséquences politiques	59
6. Il n'y a pas de péché originel ni de raison théologique pour justifier l'inégalité parmi les hommes	62
II. Le problème posé par l'Histoire. Hypothèses diachroniques sur les constructions des sociétés humaines: Histoire, ethnologie, politique	67
1. Le rôle de l'Histoire dans la condition humaine présente	67
2. De l'institution de la famille aux villages: la jeunesse du monde	72
3. Du développement des échanges à l'institution du travail	74
4. L'invention de la propriété et la conséquence des appropriations sur les «surnuméraires»	80
5. Les règles sociales de la civilité avant l'institution de l'État	84
6. De la guerre généralisée à la proposition, par le riche, d'une institution de l'État	87
7. L'illégitimité des inégalités de richesse dans la société étatique	93
8. Le problème central posé par la perfectibilité, par la nouveauté de l'Histoire et par l'absence probable de la Providence dans celle-ci	99

III. Le droit à la liberté et le contrat social comme principe d'une solution générale aux problèmes précédents	103
1. Le droit des hommes à la vie et à la liberté	103
2. La perte de la liberté dans la civilisation commencée	110
3. Le consentement à l'État doit reposer sur un contrat social garantissant aux citoyens un droit à la vie et à la liberté	112
4. La volonté générale, qui vise l'intérêt commun, doit être souveraine	115
5. Sommes-nous tenus d'obéir à la volonté générale?	133
6. Il est nécessaire que la volonté générale agisse par le moyen des lois juridiques et par le moyen de la civilité, c'est-à-dire des lois morales	142
7. Discussion sur l'inexistence de la volonté générale et sur la prétendue vacuité de la notion d'intérêt commun	149
IV. Mises en pratique du contrat social: de la nécessaire adaptation à la réalité d'un contrat social idéal, unique et universel	161
1. Une nécessaire séparation des rôles: invention, validation, exécution des lois	161
2. La volonté générale est toujours droite, mais elle n'est pas toujours connue	167
3. Du problème des chefs à la corruption des peuples	176
4. La vertu contre le despotisme	185
5. Le refus de la représentation législative	191
6. Le bon législateur comme solution et comme problème	199
7. Les gouvernements comme nécessaires intermédiaires entre la volonté générale et les gens	206
8. Des différentes formes de gouvernement	229
9. Contre la corruption des opinions: la religion civile et la censure comme, respectivement, l'institution des valeurs morales et leur correction. L'éducation individuelle	243
Conclusion	259